

celui d'une comète ordinaire, se termine par une longue queue ornée d'un grelot. Elle est visible tous les jours de midi à dix heures p. m., sur la rue du pont, en ligne droite avec le magasin de M. Balzaretii, marchand de tabac.

D'après le maréchal, cette comète est très maigre, et son avis est que si elle se met à manger les marchands en détail, bientôt elle avalera les marchands en gros.

Un photographe a commencé à vendre des copies de cette comète, à six sous la douzaine, seulement; nous informons le public de s'en procurer une copie afin de s'accoutumer à elle et n'en être pas effrayé plus tard.



M. Guay, notaire, et son meilleur client
M. Dérusselle.

Les petits notaires font les gros créanciers comme les petits ruisseaux font les grandes rivières.... où se noient.... les débiteurs!

UN MARIAGE MANQUÉ.

Titi nous apprend qu'il voit l'avenir d'une de ses cousines s'assombrir d'une manière déplorable. Trois fois déjà elle avait manqué de se marier, lorsqu'il arriva un quatrième fiancé. Cette fois une extrême défiance se manifesta chez elle, aux premières entrevues, cependant, le calme lui revint ainsi que l'espérance; et les choses allaient si bien qu'il fut arrêté que le mariage aurait lieu le 15 de ce mois.

Bon, dit en partant le jeune homme à son futur beau-père: Nous nous rendrons vendredi prochain à la sacristie pour la publication des bans. C'est bien, répondit mon oncle d'un ton joyeux qui attestait une grande satisfaction.

Le vendredi arrivé, celui-ci se met en devoir de faire une toilette de circonstance lorsque le fiancé entra, triste et pensif, qu'avez-vous, lui demanda son futur beau-père? Ce que j'ai, répond le fiancé d'un air piteux et désolé. Ah ne m'en parlez pas, c'est que je viens d'être déchargé. Par là il voulait dire qu'il n'avait plus d'ouvrage, conséquemment point d'argent pour la célébration de son mariage. Pauvres fiancés, consolez-vous, il y en aura beaucoup d'autres cette année.

AVIS

Au prochain No., nous publierons une charmante histoire contenant les détails les plus intéressants des Soirées nocturnes de M. Veldon, Pharmacien rue St. Joseph St Roch.

MARIAGE

A l'église du faubourg St. Jean, le 27 du mois dernier, par le révérend M. Auclair, curé, M. F. Tessier, à mademoiselle Matapince.

La Scie a une mine à exploiter dans le magasin de M. O'Doherty, rue La Fabrique. La Scie a une dent contre quatre commis de cet établissement, c'est-à-dire MM E. Lawler, E. Constantin, T. Acutil et M. Stuart. La rédaction sera reconnaissante envers toutes les personnes qui pourront lui communiquer quelques informations sur la conduite de ces messieurs.

Le Dr. Boyer, de Montréal, nous prie d'informer le public qu'il a l'intention, conjointement avec MM. Bell, Duvernay, Fournier, Starnes et plusieurs autres personnes, de former une association dont les principaux réglemens seront pris dans le Coran et rédigés d'après les lois de la Turquie.

Ces messieurs espèrent rencontrer l'encouragement du public pour une œuvre aussi belle et aussi sublime.

UNE DISTRACTION.

Un certain M. Fournier, marchand de vin de la rue St. Paul, Montréal, qui faisait partie de la convention de Détroit, est d'une distraction telle qu'il ne sait pas, la moitié du temps, ce qu'il fait.

Dernièrement s'étant rendu à Détroit, il ne sut trouver de maison de pension, tant était grand le nombre de visiteurs, les hôtels et les maisons particulières étaient encombrés, quand il finit par trouver une maison privée pour loger et un hôtel pour prendre ses repas: ce qu'il fit pendant six jours, mais le sixième il laissa son hôtel en oubliant de payer sa note.

D'après ce qu'on nous a dit de ce monsieur, nous voulons bien croire que la distraction seule en est la cause.

A McCALLUM.

La Scie proteste contre la bière qui sort actuellement de sa brasserie. Les fils de M. McCallum nous distillent une bière qui donne des nausées à tous ceux qui en font usage.

Le père devrait se mettre en garde contre les menées de ses garçons. C'est le meilleur conseil que nous puissions lui donner.

Jusqu'à dernièrement la bière McCallum primait sur celle de tous les autres brasseurs et elle est maintenant prise en grippe par les Québécois grâce aux nouveaux procédés adoptés par ses fils.

Espérons des changements.



M. Paul Emond avec son bidon, d'après une photographie prise il y a cinq ans.

SOUS PRESSE.

On est bon, par Honoré Plamondon.
On ne l'est plus, par Stand at case Jacques.

Exploration des mines de Chaubly, par Edmond Giroax, pharmacien.

Les aventures de la rue St. Valier à l'hôtel Nationale, par Alphonse Magnan, commis chez Chinic et Méthot.

Comment font ceux qui ne passent pas leurs soirées aux hôtels, par Coa croche McNeil.

Pourquoi je vais chercher Octave Bedard à la Pointe Lévis tous les soirs par Alfred Simard tailleur.

Itinéraire de Québec à St. Joachim par Alfred Simard tailleur et son épouse.

Art de plaire aux Messieurs par le même.

Manière de faire l'amour sans rien dire par Octave Bedard.

Manière de fréquenter les demoiselles par Ernest Audette, étudiant.

Pourquoi je porte des rouleaux de tapisseries sur mes épaules Par Alfred Dion commis chez Corneil.

De la meilleure manière de gagner \$4 par jour, en espionnant les clercs extra de l'assemblée législative et en faisant sa cour au greffier par Charles Garneau, ex greffier destitué de Chicoutimi.

WM. COUILLARD DE L'EPINAY-
CHAPÉLIER.
S. T. MICHEL.
(Chez M. Forgues.)

Il répare les chapeaux de laine et de soie de telle manière qu'après les avoir teints ils paraissent comme neufs.

Son ouvrage sera toujours garanti et à très bon marché.

S'adresser à Olivier Potvin, hôtelier, No. 51 Basse Ville.